



Longtemps, la monnaie a permis de fluidifier les échanges. Plus pratique que le troc, c'est elle qui permettait les échanges de marchandises. Nous produisons, nous vendons, nous achetons. Le cycle économique était bouclé. Tout ceci a changé avec l'apparition du système capitaliste. Désormais, c'est l'apport de capital, donc de monnaie qui permet ensuite la production de marchandises, puis la vente, pour revenir finalement en rente, revenu du capital.

Veillez m'excuser de ce petit cours d'économie sommaire en préambule, mais il permet de bien comprendre comment, au bout de 2 siècles, la perception que nous avons de l'économie a changé. Quand le but était jadis la satisfaction des besoins, il réside aujourd'hui dans l'accumulation de l'argent. Ca change tout. Car toute la société se met alors au diapason de ce but.

Dans le système féodal, pour que cela fonctionne, il fallait que la société accepte la division en 3 ordres (ceux qui prient, ceux qui combattent, ceux qui travaillent), avec les charges et les privilèges de chacun de ses ordres. Dès que la situation sociale devient plus dure pour le plus grand nombre, les privilèges des élites apparaissent alors indécents. Les revendications égalitaires deviennent de plus en plus fortes, jusqu'à un changement de société, un renversement de l'ordre établi. C'est pareil pour le système capitaliste : il ne peut fonctionner qu'à partir du moment où le plus grand nombre accepte que les élites aient d'exorbitants privilèges. Les élites doivent donc inventer une doctrine pour faire passer la pilule. C'est tout un

système de valeurs qui se met alors en place, sur le mérite, les bienfaits de la propriété privée, l'héritage, la concurrence, etc.

Aujourd'hui, pourtant, le système s'ébranle. Les inégalités toujours plus grandes, la pression sociale de plus en plus forte sur "ceux d'en bas" et l'indécence de plus en plus grande de "ceux d'en haut" font que la machine commence à gripper. Tous les appels à la morale, à l'éthique, n'y pourront rien changer : le système pousse à l'accumulation, c'est une question de survie de ce système. Or, depuis une cinquantaine d'années, la masse des capitaux en circulation dans le monde a explosé. La rente a donc elle aussi explosé. Les plus riches sont toujours plus riches, sans que l'on comprenne bien à quoi peut servir de gagner des centaines de millions d'euros par an.

D'autant que depuis, une autre prise de conscience s'opère : notre planète est en danger. Elle l'est à cause de l'activité humaine. Puisque la production n'est plus induite par la satisfaction des besoins mais par la volonté d'accumuler de plus en plus de capital, il faut donc augmenter la production ! Vous me direz, "oui, mais à quoi ça sert de produire si je n'ai pas de besoin supplémentaire ?" Bien vu : c'est pour ça que la publicité a été inventée, nous donner envie de choses dont nous n'avons absolument pas besoin. Peu importe que nous n'ayons pas les moyens de nous les offrir, le crédit a été inventé pour ça. Et les taux d'intérêt inhérents servent à spéculer, à agrandir toujours et encore plus la masse de capitaux mis en circulation. Cela permet de produire toujours plus, donc d'augmenter les revenus du capital.

Produire toujours plus a un coût écologique évident : nous puisons plus que de besoin dans les ressources naturelles et mettons en danger tout notre écosystème pour satisfaire aux besoins des plus riches. Et que font-ils donc avec tout cet argent supplémentaire ? Et bien ils polluent ! Car le mode de vie des plus riches ne se contentent pas d'être indécents, il est aussi dangereux. Posséder 10 maisons de plus de 500 m² à travers le monde, ceci signifie des dizaines de voyages en avion (mode de transport le plus polluant). Un jet privé qui transporte une famille pollue autant qu'un avion transportant 300 passagers. Posséder des jacuzzis et des piscines dans ces maisons (qu'il faut chauffer, du reste), c'est encore de l'eau et de l'énergie gaspillées. Posséder des voitures de sport et autres limousines par dizaines, c'est encore et toujours polluer. Les magazines et les sites internet regorgent d'anecdotes sur le sujet du mode de vie des milliardaires. Un tel affrète son jet privé pour aller chercher ses sushis préférés à Londres alors qu'il est en train de dîner à Moscou, un autre se fait construire un petit sous-marin personnel, d'autres se livrent une concurrence incroyable sur la taille et le suréquipement de leurs yachts, etc. Souvenons-nous même de ce milliardaire russe faisant agrandir à ses frais un port méditerranéen français car son yacht, trop grand, n'entrait pas... (Je vous recommande d'ailleurs ce blog de mon amie Corinne Morel-Darleux <http://www.lespetitspoissonrouges.org/>, très pointu sur la question de l'indécence des yachts).

Quel est l'intérêt de ces informations ? Nous donner envie ? Cela devrait plutôt nous écœurer. Et nous questionner sur nos propres modes de consommation : a-t-on réellement besoin de tout ce que l'on achète ? Loin de moi l'idée de prôner une vie d'ascète ou de revenir à l'âge de pierre mais nous nous laissons aspirer par sillon creusé par le mode de vie des riches sans y prendre garde...